

30 janvier 2008

Ordinateur et Internet en classe... sans anicroche

Par Martine Rioux, APP

Depuis deux ans, Ginette Marchand, enseignante à l'École Les Mélèzes, une école préscolaire et primaire privée de Joliette, a vu l'ordinateur faire une entrée progressive dans sa classe. Elle nous explique comment elle s'est adaptée à la situation et comment elle fonctionne au quotidien.

Pour l'année scolaire 2007-2008, la moitié de 27 élèves de 6e année de la classe de Ginette Marchand ont un ordinateur portable qu'ils apportent à l'école. Les autres utilisent des ordinateurs fixes installés dans la classe. Tous les ordinateurs sont reliés à Internet. Une situation que certains enseignants pourraient trouver déroutante, mais Mme Marchand s'en réjouit.

« Cela crée une dynamique absolument incroyable dans la classe, c'est un élément de motivation pour les élèves. La qualité de leurs travaux va en s'améliorant », fait-elle remarquer.

Tout a débuté, lorsqu'un des élèves de Mme Marchand a eu besoin d'un ordinateur pour des problèmes de dyslexie, puis un autre et un autre... Des parents se sont parlé et ils ont constaté que la dynamique changeait dans la classe... de façon positive. L'effet d'entraînement est là. Des élèves apportent maintenant leur ordinateur personnel en classe.

Il faut dire que l'enseignante était favorable à l'utilisation des technologies dans sa classe. « J'y crois. On s'en va vers ce type d'enseignement de toute façon. » Elle fait pourtant figure « d'extraterrestre » dans son école, puisqu'elle est la seule enseignante à se montrer si ouverte face aux TIC. « Mais, je ne bouscule personne. Et la direction me laisse aller avec mes idées, parce que les parents font des commentaires positifs. »

Rendre l'ordinateur pédagogique

De l'avis de Mme Marchand, les mois de septembre et d'octobre peuvent être un peu chaotiques. En début d'année scolaire, il s'agit de trouver un terrain d'équilibre, une façon de fonctionner qui convienne à toute la classe. « Puis, c'est incroyable », dit-elle.

« Je travaille à rendre l'ordinateur pédagogique. En le sortant de la maison, les jeunes voient l'outil autrement. Ils découvrent son potentiel et en font une utilisation constructive », ajoute-t-elle. « L'ordinateur amène une valeur ajoutée dans la classe. »

Elle soutient même que l'ordinateur l'appuie dans sa gestion de classe. Tous les élèves ont le même plan de travail pour la semaine, mais chacun avance à son rythme. « Je peux faire de la différenciation autant dans l'enseignement que dans l'évaluation. »

Au quotidien, l'ordinateur trouve plusieurs usages dans la classe de Mme

Marchand. Elle envoie des courriels aux élèves, de même qu'à leurs parents. Les élèves déposent leurs travaux sur l'espace de la classe dans le portail de l'école. S'ils ont des questions, ils les envoient par courriel à leur enseignante. « Des élèves qui n'oseraient jamais lever leur main en classe n'hésitent pas à m'adresser leurs interrogations par écrit. »

Les jeunes utilisent des logiciels comme Word, PowerPoint, WordQ et Lexi-Book. Ils réalisent également des projets « CRÉATIC », au cours desquels ils deviennent producteurs de contenus (vidéo, capsule sonore, etc.). Cette année, ils programmeront même un jeu en flash, avec l'aide d'un parent.

« Je ne fais pas de cours sur la technique. Les élèves s'approprient les logiciels et autres outils au fur et à mesure qu'ils ont à les utiliser. Deux élèves agissent à titre d'experts pour les dépanner », dit l'enseignante.

Et Internet?

Évidemment, qui dit ordinateur, dit aussi Internet... et tous les risques qui y sont associés! « Internet est un outil puissant. Oui, il a un côté sombre, mais le positif y est aussi. Les jeunes utilisent déjà Internet. Encore une fois, il s'agit de leur faire voir son côté pédagogique, de leur apprendre à utiliser l'outil adéquatement ».

En début d'année, elle établit les règles à suivre avec ses élèves. « En cas de problème, ils perdent le privilège d'utiliser leur ordinateur en classe et, croyez-moi, ils ne veulent pas que ça arrive! ».

Ainsi, les élèves ne doivent pas utiliser leur messagerie instantanée en classe. Aucun site n'est bloqué, mais ils ne peuvent naviguer sur des sites qui n'ont pas de lien avec les projets de classe. Ils doivent toujours donner la référence lorsqu'ils trouvent de l'information sur Internet.

D'ailleurs, selon Mme Marchand, le plus difficile pour les élèves est d'apprendre à « exploiter l'information » trouvée sur Internet : utiliser son sens critique pour distinguer le vrai du faux, décortiquer l'information pour la présenter correctement, éviter de faire du « copier-coller », donner la source. « C'est tout un apprentissage! »

Un apprentissage nécessaire en 2008, pourrions-nous ajouter. Et c'est ce que l'enseignante s'applique à faire avec ses élèves, sans entrer dans la théorie et sans leur faire la morale pour autant. Elle passe plutôt par la réalisation de projets divers qui contribuent à leur faire acquérir ces habiletés et compétences.

L'an dernier, les élèves devaient choisir un personnage québécois influent, rédiger une mini-biographie, puis expliquer l'impact du passage de cette personne dans la société québécoise. « Ils devaient décrire comment était le Québec avant et comment il était après. Ce fut l'occasion d'une réflexion incroyable pour les élèves. »

Ils ont également eu à rédiger un texte d'opinion complet sur le clavardage, à construire un lexique mathématique. « Dans l'action, les élèves se responsabilisent et prennent conscience de la grande valeur d'Internet. »

Cette année, Mme Marchand a préparé un **Carnet Internet** pour ses élèves. Lorsque nous lui avons parlé, elle s'apprêtait à le leur soumettre. Celui-ci contient un glossaire des termes informatiques que les jeunes pourront bonifier, de même qu'une série de définitions, tel que « Qu'est-ce qu'Internet? », « Qu'est-ce qu'une adresse Internet? », « Qu'est-ce qu'un cookie? », « Comment un ordinateur peut-il contracter un virus? », etc.

Après avoir pris connaissance de ces informations et à partir de différents critères, les élèves sont notamment invités à énoncer des caractéristiques à surveiller lorsqu'ils visitent des sites Web, à évaluer la qualité de leur site Web préféré et à participer à une chasse aux informations sur Internet.

Une utilisation éthique

Parmi toutes les notions qu'elle enseigne, Mme Marchand souhaite définitivement faire en sorte que ses élèves soient sensibilisés à une utilisation éthique d'Internet.

Tout ce qu'on trouve sur Internet n'est pas nécessairement vrai. La publicité, les sites 18ansetplus.com et progagande.com y sont en abondance. Les jeunes doivent être mis au courant de cette réalité. Il ne sert à rien de la leur cacher, ils la trouveront de toute façon et, faute d'éducation, ils ne sauront peut-être pas quoi faire.

« Il est possible de leur démontrer la véracité de certains sites, de leur apprendre à douter de ce qu'ils trouvent sur le Web. Développer le jugement critique, raisonner, ce sont là des apprentissages essentiels. Internet nous offre l'occasion de le faire, ne passons pas à côté », soutient l'enseignante.

Oui, en tant qu'enseignant, il faut être vigilant en tout temps, lorsqu'on laisse entrer Internet dans sa classe. Mme Marchand le répète. Par contre, elle est convaincue qu'il faut oser, qu'il ne sert à rien de fermer la porte à cette technologie. « C'est l'avenir. »

Pour l'instant, elle déplore simplement que ses élèves, une fois arrivés à l'école secondaire, ne pourront probablement plus utiliser leur ordinateur en classe et auront sans doute moins accès à Internet dans leur école. « Actuellement, il y a une coupure pour eux. Toutes les notions qu'ils auront acquises avec moi demeureront, mais ils ne pourront pas aller plus loin. »

Documents à utiliser et à partager :

Mme Marchand met à la disposition des autres enseignants trois documents qu'elle a développés pour ses élèves :

- **Évaluer la qualité d'un site Web**
- **Passeport de l'Internaute**
- **Évaluation de la compétence TIC**

À visiter :

Le site Web de **[l'École Les Mélèzes](#)**.

Par Martine Rioux, APP